

Les limites capacitaires des Armées

Article rédigé par *Le Salon Beige*, le 17 août 2022

Source [Le Salon Beige] : Les chefs d'état-major de l'armée française [ont alerté sur le manque de moyens](#), lors des auditions menées à huis clos en juillet par la nouvelle commission de la défense de l'Assemblée nationale.

Le chef d'état-major des armées, le général Thierry Burkhard, s'est montré direct :

«Notre capacité à être une force expéditionnaire ne nous rend pas instantanément aptes à conduire une guerre de haute intensité. Le changement d'échelle et le recouvrement des capacités que nous avons éclipsées sont des défis». «Vingt années de conflits asymétriques (...) ont conduit à des arbitrages réduisant certaines capacités».

Les responsables politiques ont voulu toucher «les dividendes de la paix», expression utilisée en 1990 par Laurent Fabius pour justifier la baisse des budgets militaires entraînée par la fin de la guerre froide. Conséquence, le budget de la défense peine aujourd'hui à atteindre 2 % du PIB, alors qu'il dépassait 3 % dans les années 1980. L'amiral Pierre Vandier, chef d'état-major de la marine, a illustré cela lors de son audition le 27 juillet :

«Depuis 1945, la marine n'a jamais été aussi petite qu'aujourd'hui». «Depuis 1990, le format de la marine a été réduit de moitié»

La marine ne compte plus que 19 grands bâtiments de surface, contre 37 il y a trente ans, quatre sous-marins nucléaires d'attaque sur cinq dans les deux prochaines années, de deux pétroliers ravitailleurs sur quatre d'ici à 2029, de la moitié de ses patrouilleurs de haute mer d'ici à 2030... Sans parler du remplacement du Charles-de-Gaulle, qui doit être décidé rapidement si la France ne veut pas se retrouver sans porte-avions en 2037.

Retrouver l'intégralité de l'article [en cliquant ici](#)

17/08/2022 04:00